

RENCONTRES MAMMALOGIQUES BRETONNES

1^{ère} édition

12-13 octobre 2024 – Morlaix (29)

Compte-rendu



Préambule :

Aucune des actions qui vont être présentées dans ces pages n'aurait pu être possible sans la participation de nombreux bénévoles. Comme il n'est pas toujours possible de les citer tous, nous tenons, en guise d'introduction, à les remercier tous chaleureusement pour leur aide.

1. Les présentations

Il chante comme une bouilloire !

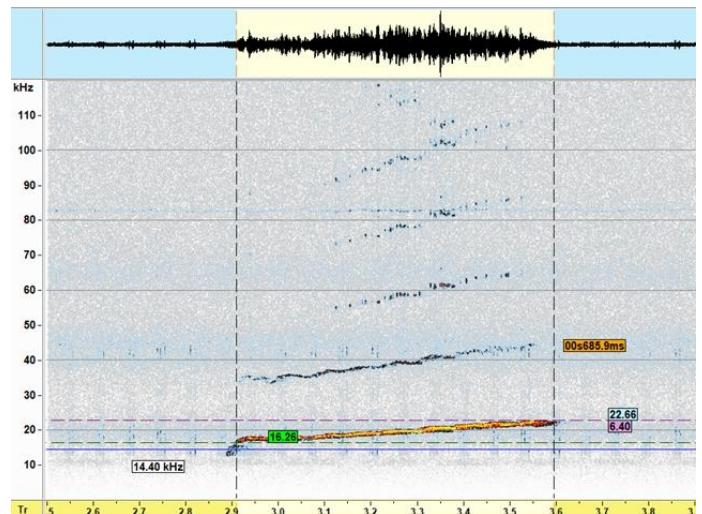
Comment détecter le Muscardin grâce à ses vocalisations ultrasonores

Thomas Dubos

Le Muscardin est un rongeur arboricole de la famille des Gliridés (loirs au sens large) qui vit dans les végétations arbustives fournies (haies, lisières, fourrés, sous-bois...) qui lui offrent abri et nourriture (noyaux et fruits secs principalement). Présent au nord et à l'est de la Bretagne, sa détection repose principalement sur la découverte de noisettes rongées d'une manière caractéristique.

Des publications récentes, britanniques notamment, décrivent des vocalisations ultrasonores émises par le Muscardin régulièrement afin de contacter des congénères. Ces cris sont à priori très typiques, non confondus avec des ultrasons d'autres espèces, et offrent dès lors une possibilité intéressante de détection.

Nous avons testé l'enregistrement de ces ultrasons dans un site bien étudié et très fréquenté par le Muscardin à Quelfenec (Plussulien - 22) en 2023 et 2024. Nos résultats sont assez concluants puisque nous avons pu collecter des séquences de Muscardin en plusieurs localisations de l'espace inventorié, et ponctuellement en grande quantité. Les cris que nous avons collectés sont conformes à la bibliographie : des signaux longs (400 à 1000 ms), en modulation ascendante depuis 13-16 kHz jusqu'à 19-24 kHz, pour une largeur de bande de 5-10 kHz, selon une pente de 7-12 kHz/s). Autre caractéristique : rendus audibles (par une expansion d'un facteur 10 de la séquence) ce cri ressemble étrangement au bruit d'une bouilloire en train de siffler ([Muscardin Ultrasons Typique Expansé.wav](#)) !



En 2023 nous avons pu vérifier que les cris détectés étaient plus nombreux fin août, durant les 5 premières heures de la nuit et à proximité des nichoirs, installés dans ce site, qui étaient les plus colonisés. En 2024 par contre, si un nouveau site de détection a pu être ajouté, le nombre de cris enregistré a été beaucoup plus faible, sans que l'on ne se l'explique vraiment.

En dehors de ce site expérimental, des ré-examens d'enregistrements ultrasonores de chauves-souris collectés depuis 2020 ont également permis de découvrir des séquences de Muscardin dans 4 autres sites issus de contextes variés (forêt, fourrés littoraux, rive d'étang). Ces recherches semblent encourageantes (19 % des sites d'enregistrement ultrasonores étudiés ont révélé l'espèce) mais pas encore définitivement concluantes sur l'efficacité de la méthode et nos tests se poursuivront donc dans les années à venir.

Bilan du Contrat Nature Mammifères menacés et à enjeux de connaissance en Bretagne 2020-2023

Thomas Le Campion

Le dernier Contrat Nature *Mammifères menacés et à enjeux de connaissance en Bretagne* a permis des avancées intéressantes dans la compréhension de l'écologie, de la génétique des populations et de la répartition des six espèces cibles : Campagnol amphibia, Crocidure leucode, Lérot, Muscardin, Hermine et Putois. De nouvelles méthodes de détection ont également été testées. Voici un condensé des résultats obtenus durant ce programme (2020-2023).

Campagnol amphibia :

Un des objectifs était de mieux cerner les capacités de dispersion de l'espèce. Une opération de radiopistage menée sur le bassin versant de la Lieue de Grèves (site de la Réserve Naturelle Régionale de Plounérin) en 2021 a permis de conclure que le Campagnol amphibia possède de bonnes capacités de dispersion (1,6 km parcouru par un individu). Les analyses génétiques pratiquées sur une cinquantaine d'individus de ce même bassin versant sur quatre sites différents suggèrent l'existence possible d'isolats génétiques temporaires sur les réseaux hydrographiques les plus isolés.

Crocidure leucode :

Quatre nouvelles méthodes de détection ont été testées afin d'inventorier cette espèce menacée qui accuse un net recul géographique dans notre région. Les méthodes des tubes capteurs de crottes et de poils couplées à des analyses génétiques ainsi que l'utilisation de pièges photographiques à micromammifères sont les plus efficaces.

Lérot :

Le Lérot a également bénéficié de tests de méthodes de détection. Les enquêtes menées en porte à porte auprès des particuliers grâce à la diffusion d'outils de communications (plaquette, affiche et film) ou la sollicitation des réseaux naturalistes se sont avérées les plus

efficaces et nous ont permis de multiplier par trois le nombre de données de Lérot collectées en Bretagne et Loire-Atlantique. En parallèle, des prélèvements et analyses génétiques ont été effectués sur 25 Lérots en Loire-Atlantique et Morbihan. Les résultats concluent à l'existence de deux lignées génétiques sur l'aire d'étude (une au nord et une au sud de la Loire) mais avec de nombreux cas d'individus présentant un mélange entre les deux lignées. Les analyses suggèrent une bonne santé génétique des populations mais un besoin de compléter l'échantillonnage afin de confirmer ces premiers constats.

Muscardin :

Pour le Muscardin, le même travail d'analyse génétique a été effectué dans quatre sites différents. La centaine de prélèvements de poils a été effectuée grâce à la capture d'individus dans des nichoirs. Les résultats sont moins rassurants que pour le Lérot avec des groupes génétiques très différents, sans échanges génétiques entre eux et des diversités génétiques moyennes à mauvaises pour trois des quatre sites. Comme pour le Lérot, ces résultats mériteraient d'être confortés.

Merci !

Nous remercions nos partenaires financiers pour leur soutien ainsi que toutes les structures et les 85 observateurs qui se sont mobilisés tout au long de ce programme. Nous estimons à 170 jours l'implication bénévole pour plus de 20 000 € de bénévolat valorisé.

Pour plus d'informations nous vous invitons à consulter les quatre rapports annuels du Contrat Nature disponibles sur notre site Internet :

[Bilan année 1](#)

[Bilan année 2](#)

[Bilan année 3](#)

[Bilan année 4](#)

Suivi des populations de micromammifères bretons grâce à l'analyse statistique de données de pelotes de réjection de la Chouette Effraie

Marine Le Breton

L'analyse des pelotes de réjection de l'Effraie des clochers peut-elle permettre un suivi des populations dans le temps ? C'est la question à laquelle nous avons tenté de répondre dans le cadre d'un stage de formation en science de la donnée.

Ainsi, 26 795 données consignées depuis les années 1960 ont été décrites (répartition dans le temps et dans l'espace, taille des lots), puis ont servi à calculer l'abondance relative de chaque espèce dans chaque lot. Des tests statistiques (modèles linéaires mixtes) ont ensuite été menés pour identifier les effets sur cette abondance des éléments suivants : le site (et ses environs), la longitude, la distance au littoral, l'analyseur, et bien sûr, le temps. L'intégration de la longitude permet de prendre en compte

l'effet péninsule ainsi que la progression vers l'ouest d'une espèce, le Campagnol des champs.

Ces tests ont donné des résultats significatifs, démontrant un effet du temps dans les différences d'abondance relative observées, ce qui valide le fait d'utiliser ce type de données, même issues d'une collecte en bonne partie opportuniste, pour identifier des tendances d'évolution temporelles. On observe ainsi une diminution des trois espèces de Musaraignes dites à dents rouges (genres *Sorex* et *Neomys*), du Campagnol souterrain, du Rat des moissons et de la Souris domestique. Le Campagnol des champs, le Mulot sylvestre, le Campagnol agreste et la Crocidure musette progressent.

[Télécharger le rapport](#)

Effet des différentes variables géographiques et évolution dans le temps de l'abondance relative de chaque espèce

Espèce ¹	Effet du site	Effet longitude	Effet côte	Evolution temporelle ²
<i>Sorex minutus</i> Musaraigne pygmée	x	x	-	↘***
<i>Sorex coronatus</i> Musaraigne couronnée	-	x	-	↘***
<i>Neomys fodiens</i> Crossope aquatique	x	x	x	↘*
<i>Crocidura leucodon</i> Crocidure bicolore	x	x	x	↗
<i>Crocidura russula</i> Crocidure musette	-	x	x	↗*
<i>Clethrionomys glareolus</i> Campagnol roussâtre	x	x	-	↗
<i>Microtus agrestis</i> Campagnol agreste	-	x	-	↗***
<i>Microtus arvalis</i> Campagnol des champs	x	x	-	↗***
<i>Microtus subterraneus</i> Campagnol souterrain	-	x	-	↘***
<i>Apodemus sylvaticus</i> Mulot sylvestre	-	x	-	↗***
<i>Micromys minutus</i> Rat des moissons	x	x	-	↘***
<i>Mus musculus</i> Souris grise	x	-	x	↘***
<i>Muscardinus avellanarius</i> Muscardin	x	-	-	↗

¹ Ne sont prises en compte que les espèces dont le poids minimum adulte est inférieur à 50 g et dont la répartition en Bretagne n'est pas localisée à de petites zones

² *** : effet très significatif, * : effet significatif

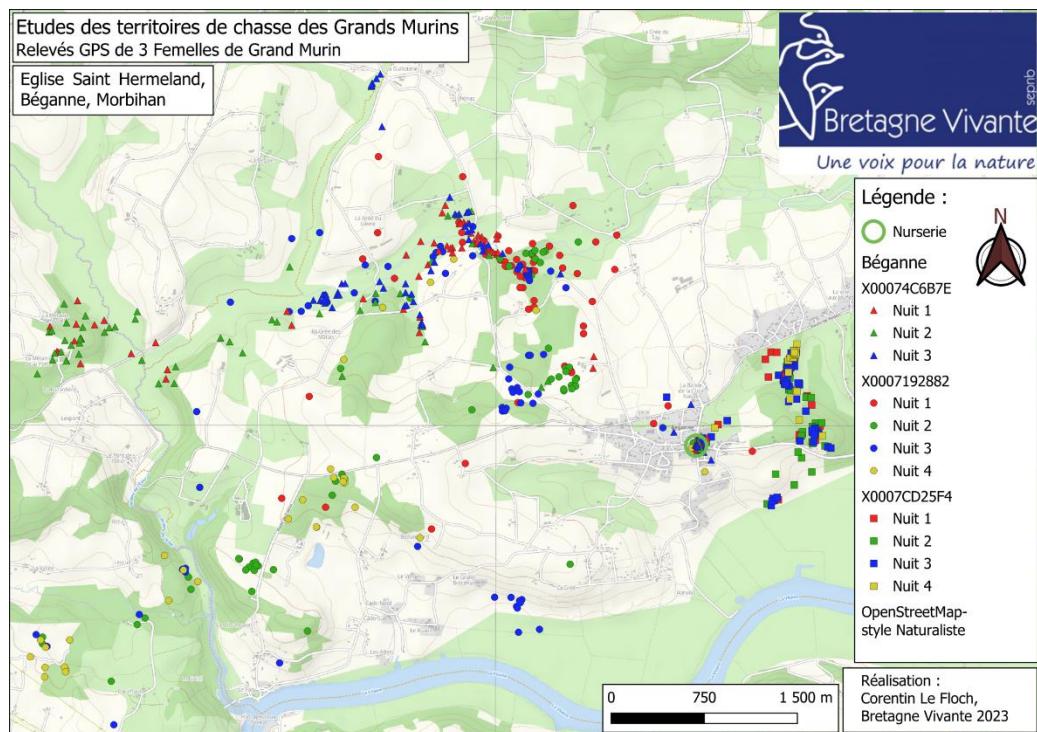
Étude des domaines vitaux des colonies de grands murins (*Myotis myotis*) réalisée par suivi GPS

Corentin Le Floc'h

L'étude de la dynamique de population du Grand Murin en Bretagne est menée depuis 2010 sur cinq colonies du sud-est du Morbihan. Elle vise à décrire les paramètres démographiques des populations, en suivant individuellement les grands murins tout au long de leur vie. La ressource alimentaire et de fait la disponibilité en habitats de chasse font partie des facteurs ayant le plus d'influence sur la démographie de ces populations. Pour mieux décrire les besoins et les ressources dont disposent les grands murins, des GPS ont été déployés sur deux colonies aux dynamiques opposées. Nous avons ainsi pu comparer l'utilisation de la structure paysagère pour ces deux colonies. Les résultats obtenus ne montrent pas de différence dans l'utilisation des habitats, en revanche, les structures paysagères semblent plus déstructurées autour de la colonie en régression, là où le bocage semble plus préservé pour l'autre colonie.

Les chauves-souris équipées montrent une importante fidélité à leurs zones de chasse ainsi

qu'à leurs routes de vol. On observe également une territorialité particulièrement marquée révélant une concurrence importante sur les habitats les plus intéressants (boisements mixtes et prairies naturelles). L'aire vitale en période de reproduction est d'environ 6 km pour la colonie en régression alors qu'elle est de plus de 20 km pour la deuxième colonie, dans les deux cas les chauves-souris rayonnent tout autour de leur colonie. Cette étude montre l'importance de préserver aussi bien les zones de chasse que les trames paysagères dont les grands murins profitent largement pour se déplacer et s'alimenter.



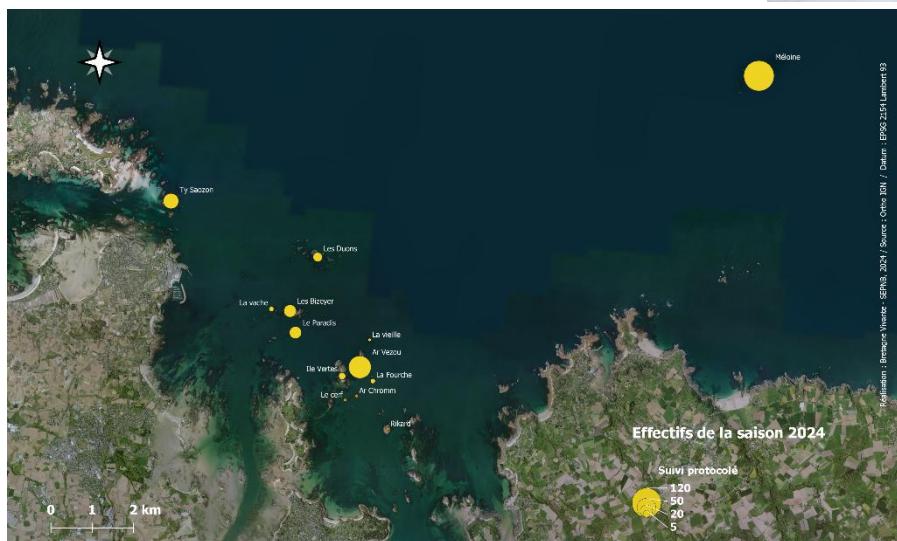
Suivi des phoques de la baie de Morlaix

Quentin Rochas et Jean-Yves Le Rumeur

Le suivi des phoques gris (*Halichoerus grypus*) en baie de Morlaix vise à mieux comprendre la dynamique et les interactions de cette espèce emblématique dans un environnement soumis à diverses pressions anthropiques. Depuis plusieurs années, un suivi partenarial est mis en place dans le cadre du site Natura 2000, mobilisant des bénévoles et le salarié naturaliste de l'association Bretagne-Vivante SEPNB.



Les objectifs principaux incluent le recensement des individus présents en reposoirs, l'analyse de leurs comportements et l'évaluation des perturbations humaines, notamment liées aux activités nautiques et touristiques. Ces données permettent de suivre les tendances démographiques locales des populations de



Ce programme contribue à renforcer la conservation de l'espèce tout en sensibilisant les usagers locaux à l'importance de préserver ce patrimoine naturel exceptionnel.

Actualité du Groupe Loup Bretagne

Philippe Defernez et Meggane Ramos

La situation au niveau national - carte et chiffres

Suivi national

Après la baisse des effectifs de la population de loups enregistrée en 2023, aucun bilan du suivi n'est publié, mais des indices ont été validés dans 57 départements.

La situation en Bretagne - carte et chiffres

Des données ont été validées dans le Finistère (5) et le Morbihan (en début d'année). Des indices restent en cours d'analyse dans ces deux départements.

La [carte de l'atlas en ligne](#) compte 104 données dans 38 communes.

Cohabitation

La préfecture du Finistère fournit les données des constats de dommages aux troupeaux : 29 avec conclusion « loup non exclu » pour 42 ovins, 1 caprin et 4 bovins.

Un point politique

L'Europe a adopté la proposition d'abaisser le statut de protection de l'espèce.

[En savoir plus](#)



L'activité du GLB

Chiffres

Deux associations : le GMB et BV, 51 membres individuels et un groupe de pilotage de 10 personnes.

Communication

Le Groupe Loup communique par son [site Internet](#) et la [page Facebook](#) associée. Il a reçu 85 e-mails sur sa messagerie. Le GLB a (co)animé 12 ciné-débats, une conférence et assuré 2 tenues de stand. La publication du numéro spécial consacré au loup de *Penn ar Bed* a constitué un événement en début d'année.

Relation aux services de l'État

Les deux associations participent aux Comités départementaux et cellules de veille loup dans les quatre départements de la Bretagne administrative.

Relation aux éleveurs

Les contacts avec la Confédération Paysanne sont réguliers. Les observations de grands canidés lui sont communiquées. Le GLB soutient les demandes de la Conf' auprès des instances de l'État.

Formation

Deux membres du GLB ont intégré le Réseau *Loup Lynx* de l'OFB. Un membre du groupe a suivi une formation sur l'analyse de vulnérabilité des exploitations. Un des membres a participé à une rencontre sur le thème *Élevage et Loup* avec la Confédération Paysanne en Franche-Comté.

Zoom sur un nouvel outil

Composé par un membre du GLB, un protocole permet d'identifier les individus loups à partir d'images. Il repose sur l'analyse de 10 critères phénotypiques observables sur photo ou vidéo et d'aboutir à la conclusion d'un nouveau phénotype ou d'un phénotype déjà connu.

Pour conclure : à vos pièges photo !

Cohabiter avec le Blaireau - Expériences alsaciennes et bretonnes

Alain Gromas

Expériences alsaciennes

L'automne 2023, quatre membres du GMB ont suivi une formation sur la cohabitation Humains / Blaireau en Alsace, dispensée par la LPO Alsace. Ils ont notamment visité un vignoble où le Blaireau entrave le passage des engins agricoles à cause des gueules de ses terriers débouchant

parfois entre deux rangs de vigne, mais aussi des sites où des affaissements de route ou de voies ferrée ont été traités avec succès, notamment par la construction de terriers alternatifs artificiels. Des mesures annexes comme la trappe anti-retour a également été présentée.



Gauche: gueule de terrier dans le vignoble alsacien. Droite: entrée d'un terrier artificiel près d'une voie ferrée.

Expériences bretonnes

Depuis 2022, le nombre de cas de cohabitation Humains-Blaireau à traiter a fortement augmenté : auprès des particuliers, les médiatrices·eurs ont à traiter des problèmes d'acceptation du Blaireau opérant des trous dans les pelouses. Le travail consiste à rendre visite, savoir identifier les indices du Blaireau de ceux du Sanglier, dédramatiser voire faire aimer le Blaireau.

Le GMB est également sollicité pour des dégâts du Blaireau dans le maraîchage, la fraisiculture ou les champs de maïs, cas beaucoup plus

difficiles à traiter et avec enjeu financier. Il s'avère que dans certains cas il s'agit de la goutte d'eau qui fait déborder le vase chez des agriculteurs qui se sentent déjà maltraités. Le dialogue est important pour bien comprendre leurs problématiques. Même si des solutions techniques peuvent être recherchées, c'est souvent une reconnaissance publique et donc une indemnisation qui serait souhaitée par les agriculteurs.

[En savoir plus](#)

Point sur les actions en faveur de la Noctule commune en Bretagne et Loire-Atlantique

Clovis Gaudichon et Thomas Le Campion

La Noctule commune est, comme son nom ne l'indique pas, une espèce de chauve-souris menacée dont les tendances d'évolution des populations sont dramatiques (MNHN). Depuis plusieurs années, cette espèce fait l'objet d'une attention croissante de la part des associations de protection des chiroptères et un groupe de travail « Noctule » a même été constitué au sein de la Coordination Chiroptères Nationale de la SFEPM. Le GMB conduit depuis quelques années des actions d'amélioration de connaissances (recherches de colonies) et tente de protéger cette espèce principalement répartie dans l'est de la Région. Actuellement les suivis estivaux font état d'une population de

femelles adultes qui avoisinent les 800 individus (Bretagne et Loire-Atlantique). Les premières actions de conservation de cette espèce ont été déployées avec notamment la signature effective d'un premier Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope sur plusieurs parcs nantais dans le but de préserver le potentiel en gîtes arboricoles.

[Répartition régionale et présentation de la Noctule commune](#)

[Tendances d'évolution des populations de chauves-souris](#)

[Plan régional d'actions Noctule commune en Pays de la Loire](#)

Le Hérisson : une vie pleine de piquants

Franck Delisle

Lauréat d'un appel à projet citoyen dans sa commune de Langueux (22), Franck a proposé aux habitants de participer au projet « 100 jardins pour le Hérisson ». Préalable nécessaire à toute action, une phase pédagogique s'avérait nécessaire, le public ayant aujourd'hui peu de connaissances sur la biologie et la vie du petit Mammifère. Des conférences ont donc été proposées à la population, basées sur un diaporama présenté à la façon d'un quizz interactif avec le public. Ces animations mettaient aussi en lumière les menaces qui pèsent sur l'espèce et ce que tout un chacun peut faire pour aider à en préserver les populations.

Les personnes volontaires recevaient un petit kit composé d'un passage à hérisson à placer entre deux jardins, d'un dépliant

plein de conseils pratiques et d'un autocollant à poser sur sa boîte aux lettres. Ce fut un beau succès puisqu'une centaine de ces kits a été offerte aux langueusiens ! Les citoyens ont également été invités à observer la présence de l'animal au jardin grâce à différents outils pour collecter leurs indices de présence.



2. Les ateliers

Mise en place d'un réseau *Petits carnivores Bretagne* : les pièges photographiques

Meggane Ramos, Clovis Gaudichon et Franck Simonnet

Cet atelier constitue une première réunion d'un groupe « petits carnivores » en Bretagne. Les petits et moyens carnivores (Hermine, Putois, Martre, Fouine, Genette, etc.) sont des espèces discrètes et dont il est difficile d'évaluer l'état des populations. La démocratisation des pièges photographiques et leur utilisation par de nombreux bénévoles pourrait permettre à large échelle d'apporter des informations sur ces espèces (état des populations, suivi).

Après un échange au cours duquel les participants font part de leurs expériences sur le sujet, il ressort certains éléments:

- Il est souligné l'importance de limiter le dérangement, en particulier dans les zones sensibles (limiter le nombre d'appareils posés, le nombre de visites). Un exemple de réglementation en ce sens est mentionné ([cas de la Réserve Naturelle du Haut-Jura](#)

interdisant la pose de pièges-photographiques).

- Les objectifs cités sont : le souhait de savoir quelles espèces il y a près de chez soi ; le suivi annuel de terriers (de Blaireau) ; la confirmation de la présence d'une espèce ; l'analyse temporelle et spatiale des espèces autour de chez soi; l'outil de sensibilisation.

Pour le suivi des blaireaux, il est fait mention de l'association "[Blaireau et sauvage](#)" qui a lancé une application pour le suivi de l'espèce.

Enfin, l'outil [deepfaune](#), très utile pour un pré-tri des photos et vidéos est présenté.

Il est évoqué de mettre en place une enquête sur une année avec pour objectif de cibler le Putois. Un petit protocole pourrait être proposé. Plusieurs personnes semblent intéressées par la mise en place d'une liste de discussion.

Cohabiter avec les Mammifères

1. Chauves-souris en détresse - *Enora Legall et Gwennina Le Houédec*

Plusieurs mises en situation à partir de plusieurs cas concrets illustrés par des photographies imprimées. Enora et Gwennina ont joué deux rôles de découvreuse·eur·s de chauves-souris en détresse pour faire émerger des propositions de

réponses parmi les participant.e.s de l'atelier, qui ont construit une arborescence des réponses à apporter et des questions à poser aux appellants.

2. Cohabiter avec les chauves-souris - *Laure Pinel et Pierre-Yves Auroux*

Dans cet atelier, les personnes se sont mises en binômes ou en trinômes pour étudier divers cas :

- Une colonie de sérotines communes chez un particulier
- Une colonie d'oreillards gris dans une église avec installation de pigeons
- Pipistrelles communes dans un immeuble
- Pipistrelles dans la toiture d'un restaurant/hôtel

- Chauves-souris dans une ferme (avec individus collés sur papier tue-mouche)

Dans tous les cas, il faut se déplacer pour discuter avec les personnes, informer et dédramatiser, faire un diagnostic et proposer des solutions techniques (dans le 5^è il pourra y avoir en plus - selon l'état des chauves-souris piégées - des soins à apporter / un acheminement en centre de soins).

3. Un moyen ou petit carnivore dans mon jardin ou dans mon champ - *Meggane Ramos et Alain Gromas*

Échanges et partage d'expériences autour de la cohabitation avec les petits et moyens carnivores : Blaireau au jardin ou dans les parcelles agricoles, Fouine au grenier ou au poulailler, mais aussi Martre, Renard, Loutre. Des propositions de réponses et d'arguments sont apportées. Pour ces espèces, il s'agit de « problèmes de cohabitation » ou de propos

entendus en défaveur de ces espèces souvent décris comme « nuisibles »... Et non d'une envie de les accueillir.

Chaque cas est unique et dans tous les cas, il est important de commencer par écouter, se montrer intéressé par le sujet et être humble car on ne sait pas tout.

4. La posture du médiateur - *Franck Delisle et Aline Moulin*

Quelle que soit la problématique posée par la personne, quel que soit le taxon concerné, la posture que doit adopter la médiatrice ou le médiateur est universelle. Il doit savoir écouter, prendre le temps, s'adapter (langage etc.), rester humble. Il est conseillé de travailler en binôme.

La plupart des rencontres se passent bien, mais il peut y avoir quelques cas difficiles. Il faut alors savoir à quel moment on brandit la menace légale.

[En savoir plus](#) sur ces 4 ateliers.

Traiter les enregistrements du protocole Vigie Chiro

- *Josselin Boireau et Thomas Dubos*



Le déploiement du protocole Vigie-Chiros permet au niveau National de suivre l'évolution des populations de chauves-souris et propose de nombreuses possibilités d'analyses sur d'autres thèmes : pollution lumineuse, effet des éoliennes, migration... [Voir le site](#).

Dans le cadre de l'Observatoire, le GMB soutient le déploiement de ce protocole afin de créer des

indicateurs régionaux. A ce jour, 116 stations sont en place suivies par 31 personnes (voir poster p. 20). Un [protocole simplifié](#) a été rédigé.

Au cours de l'Atelier, il a été présenté deux outils qui permettent une exploitation complémentaire des tableurs de résultats proposé par Tadarida, l'outil d'analyse automatique de Vigie-Chiros.

Chiro Surf. Qui permet d'analyser facilement sur ses sons et d'identifier la proximité de colonies de mise-bas, par exemple.

[En savoir plus](#)

Le Référentiel d'activité breton. Qui permet de comparer l'activité chiroptérologique de sa station par rapport à l'activité moyenne notée dans la Région.

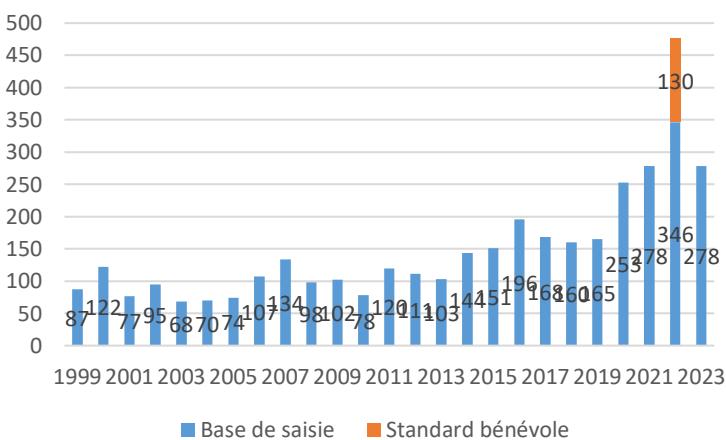
[En savoir plus](#)

3. Rencontres des réseaux

Rencontre du réseau des médiateurs - Catherine Caroff

Le nombre de SOS Mammifères sauvages suit une tendance à la hausse depuis plusieurs années (en 2023 nous avons reçu 278 demandes concernant les Mammifères sauvages). La

Evolution du nb de SOS depuis 1999



proportion d'appels concernant la faune en détresse continue à augmenter (ils sont relayés depuis l'été 2024 vers la plateforme *SOS Faune Sauvage Bretagne*). Le nombre de cas de problèmes de cohabitation, qu'ils soient réels (bruit etc.) ou liés à une méconnaissance ou une phobie, semble sur un palier autour de 20-25 %,

mais ces cas sont les plus chronophages à gérer et nécessitent parfois un déplacement. La plupart des appels concernent les chauves-souris, mais nous recevons également des appels pour d'autres espèces, notamment le Blaireau, en augmentation depuis quelques années (cas dans les jardins ou dans des parcelles agricoles).

Les médiateuses·eurs sont également sollicités pour signer des conventions *Havres de Paix pour la Loutre* ou *Refuges pour les chauves-souris*, respectivement au nombre de 1 et 13 en 2023, portant à plus de 300 le nombre total de ces conventions en Bretagne.

Le réseau comporte une centaine de membres répartis dans les 5 départements. Ils ont à leur disposition de nombreux outils (base de saisie des SOS, drive, et depuis peu une liste WhatsApp pour échanger sur des cas de SOS).

Côté fonctionnement du réseau, plusieurs rencontres ont eu lieu, avec, nouveauté, les *Apéros de la médiation* (événements locaux) au printemps, et l'intégration de la rencontre régionale des médiateurs dans les Rencontres Mammalogiques Bretonnes à l'automne.

[En savoir plus](#)

Bilan de la première année du service SOS Faune sauvage - Aline Moulin (FE)

Dans les cartons depuis plusieurs années, le projet a vu le jour, initié par la LPO Bretagne et les Terres de Nataé et accompagnés par l'Agence Bretonne de la Biodiversité. Divers acteurs du milieu de la faune sauvage (Faune Ethique, GMB, BV, Amikiro, Boules Épiques, Trisk'Ailes, Piafs, Station LPO Ile Grande, mais aussi vétérinaires, administrations, et bien d'autres) ont été conviés pour construire ensemble ce nouveau service. Depuis le 6 mai 2024, un nouveau numéro est accessible 7 jours sur 7, de 9h à 18h. L'objectif est de donner les premiers conseils aux découvreurs puis, si nécessaire, les orienter vers un centre de soins ou un vétérinaire faune

sauvage. L'équipe estivale, du 6 mai au 1 septembre, s'est composée de 2 salariés LPO BZH ayant déjà pratiqué assidûment la médiation soins, 2 anciennes service civique de la LPO Ile Grande, ayant travaillé sur la médiation téléphonique et le soin, et de Trisk'ailes (capacitaire soin) et Faune Éthique (spécialisée cohabitation), qui se sont partagé un temps plein. Pour la "morte saison", il reste 3 salariés en CDI et l'équipe sera renforcée au printemps.

9000 cas ont été traités, essentiellement pour des questions de détresse animale (seulement 2 % de cas de cohabitation). [En savoir plus](#).

Réunion du groupe chiroptères - *Thomas Dubos et Corentin Le Floc'h*

Les actualités régionales et nationales (de la Coordination Chiroptère Nationale) ont été partagées avec les membres du groupe chiroptère, et notamment un développement sur les mortalités massives provoquées par le parc éolien de la forêt de Lanouée (T. Dubos).

Des nouvelles de la Maison de la Chauves-souris de Kernascléden ont été données (D.

Dolengiewicz), ainsi que les dernières informations du programme d'étude du Grand Murin (C. Le Floch).

Le bilan des prospections collectives de 2024, et le programme de celles de 2025 ont été discutées, et les projets de formations à venir ont également été présentés.

Réunion du réseau Petits Mammifères - *Josselin Boireau et Thomas Le Campion*

Nous avons profité des Rencontres Mammalogiques Bretonne pour officiellement créer le Groupe Petits Mammifères - Bretagne,

[Compte-rendu détaillé](#)

dresser le bilan des enquêtes en cours, présenter les projets à venir et commencer à évoquer les besoins et attentes du Groupe.

Réunion du groupe Mammifères semi-aquatiques

Bilan de l'année, actualités et perspectives - *Thomas Le Campion, Franck Simonnet et Meggane Ramos*

• Le Castor en Bretagne

Le Castor d'Europe est un facteur de restauration des zones humides et d'adaptation aux changements climatiques. Espèce ingénier, il modifie profondément les milieux aquatiques qu'il occupe, influençant les faciès des cours d'eau (dans les 3 dimensions) et la physionomie de la végétation et, en conséquence, l'hydrologie, la géomorphologie, la chimie des milieux. Ce faisant, il aide à l'écrêtage des crues, au soutien d'étiage, à la protection contre les incendies et à la restauration de la flore et de la faune des zones humides si atteinte au cours des dernières décennies.

En Bretagne, le Castor occupe deux secteurs en Finistère et en Loire-Atlantique. Dans les Monts d'Arrée où il fut réintroduit en 1968, les relevés

de ces dernières années montrent un affaiblissement de la population (voir les rapports d'activité de [l'Observatoire des Mammifères de Bretagne](#) 2020, 2021 et 2022).

La population de Loire-Atlantique provient de la réintroduction de l'espèce à Blois qui a rejoint Nantes et qui depuis quelques années commence à fréquenter le bassin versant de l'Erdre.

En complément : [podcast "l'homme et le Castor"](#) - France Culture

• L'enquête Campagnol amphibie

• La Loutre, [front de recolonisation](#) et [enquête 2024](#)

4. Posters



Mammbzh – Liste d'échanges autour des Mammifères sauvages de Bretagne

Mammbzh est un espace d'échanges pour les Mammalogistes Breton.nes.

Prospections collectives, coups de main, aide à l'identification, actualités, découvertes, organisation...



Achetons un boisement de 10 ha en Bretagne. Il sera laissé en libre évolution pour que s'y développent les espèces ayant besoin de vieux bois pour vivre.



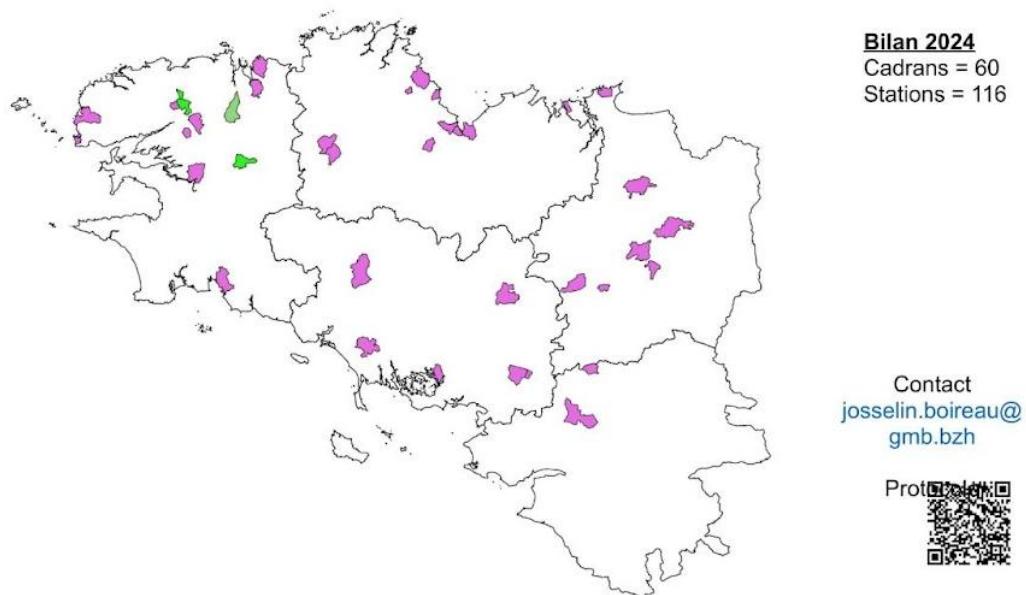
Déploiement du programme Vigie-Chiro en Bretagne

Objectif : Observer l'évolution des populations d'espèces communes de chauves-souris à l'échelle de la Bretagne.

Méthode : Suivi à l'aide d'enregistreurs automatiques d'ultrasons.

Protocole MNHN : Deux suivis par an sur les mêmes sites, le plus longtemps possible.

Déploiement actuel :



L'objectif initial de 50 points de suivi en 2023 est dépassé. Nouvel objectif : 150 stations en 2025. Mise en place de « défis espèce » en 2026.

Actualité 2024 : 16 nouvelles stations suivies. Edition d'un protocole simplifié.

Appel : Vous avez des enregistreurs automatiques à disposition, vous êtes salarié.es d'une structure qui peut en acheter (bureau d'études, collectivité...). Participez !

Merci aux bénévoles et structures partenaires : BOIREAU Josselin, BOURGEOIS Jean-Hugues, BOUROULLEC Yvan, CALLARD Benjamin, CLEACH Estelle, DALLEMAGNE Hervé, DELAMARE Ludivine, DUBOS Thomas, DUTHION Guillaume, FAUCHON Samuel, GAUDICHON Clovis, GAUTIER Pascal, GONIDEC-LE BRIS Enora, GROMAS Alain, JOMAT Emilien, JOUAN Guillaume, KERBIRIOU Christian, LAURAND Sandrine, LE CAMPION Thomas, LE FLOC'H Corentin, LE LAY Marie, MAIGRE Charles, MONTAGNE Basile, OUISSÉ Mickaël, PINEL Laure, POUELIN Maxime, RAMOS Meggane, RIOUALEN Jean-Marc, ROBINET Charly, SIMONNET Franck, STURBOIS Anthony, THOS Jean-Baptiste



Recherche de la Crocidure bicolore en Bretagne en 2024

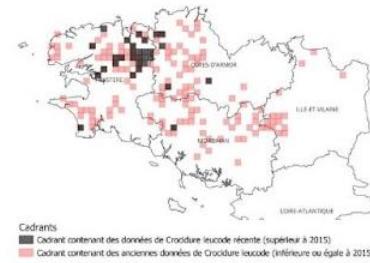
Travail réalisé par **Mathis Radigois**

Stage de deuxième année IUT de La Roche-sur-Yon Département Génie Biologique

Contexte : L'aire de répartition de la Crocidure bicolore *Crocidura leucodon* se rétracte. En Bretagne, elle s'est retirée du nord de l'Ille-et-Vilaine, des Côtes-d'Armor et du Morbihan. Les raisons de ce recul restent méconnues, mais sont certainement liées à la concurrence avec une autre musaraigne, la Crocidure musette *Crocidura russula*.

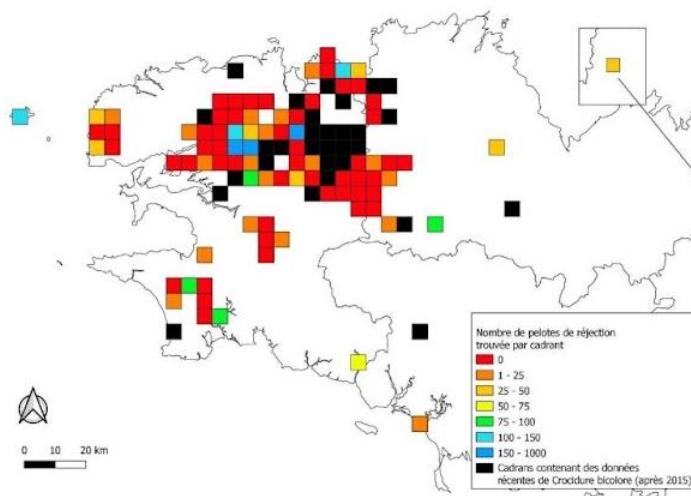


Objectif : Suivre l'évolution de la répartition de l'espèce



Méthode : Collecte et analyse de pelotes d'Effraie.

Bilan : Au cours de l'été, 85 cadrans 5x5 km prospectés, une cinquantaine de lots de pelotes, généralement de petites tailles, collectés. Pas d'analyse réalisée.



Contact
josselin.boireau@gmb.bzh

Protocole – Présentation
cartes de prospection



Appel : Nous recherchons des pelotes et des bénévoles pour les analyser !

Merci aux personnes ayant participées aux prospections : Josselin BOIREAU, Yvan BOUROULLEC, Denis JAFFRE et Jean-Marc RIOUALEN. Photos : DUBOS Thomas.

RENCONTRES MAMMALOGIQUES BRETONNES 1^{re} édition 12-13 octobre 2024 Morlaix (29)

RENCONTRES MAMMALOGIQUES BRETONNES 1^{re} édition 12-13 octobre 2024 Morlaix (29)

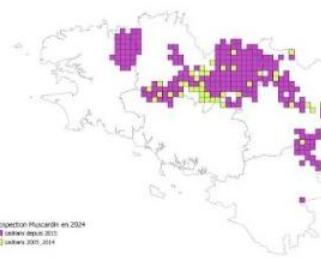
Recherche du Muscardin en 2024

Contexte : Le Muscardin est une espèce protégée qui semble menacée par la fragmentation du paysage et le réchauffement climatique, entre autres.

Objectif : Suivre l'évolution de la répartition de l'espèce

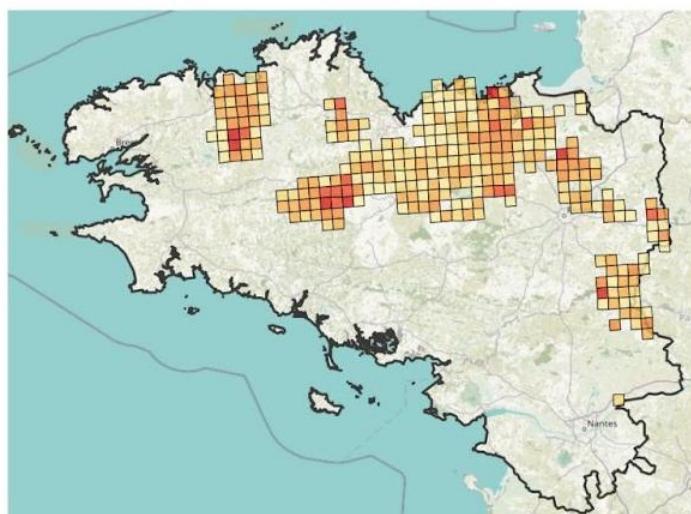
Méthode : Recherche

1. Passage tous les ans
l'espèce est déjà connue
2. Prospection sur les



d'indices de présence
sur les cadrans 5x5 où
l'espèce est connue
sur les cadrans périphériques

Bilan : 169 observations, 64 cadrans validés dont 9 nouveaux.



Contact
josselin.boireau@gmb.bzh



Protocole – Présentation cartes
de prospection

Merci aux observateur.trices : BAUDOUX Thomas, BÂCHE Anne-France, BOIREAU Hanaé, BOIREAU Josselin, BOIREAU Ysia, CAROFF Catherine, DEMARQUET Alexandre, DUBOS Thomas, FREMONT Julien, GAUDICHON Clovis, GOURMELLON Damien, HERY Ronan, IHUEL Marine, JOLY Élora, LABBE Pascaline, LAURAND Sandrine, LE CAMPION Thomas, LE GALL Énora, MARTIN Caroline, MONNEY Alycia, POMMEL Jean-Christophe, POUPELIN Maxime, PRIMAULT Alice, RAMOS Megane, REIZINE Hugo. Photos : HOLDER Emmanuel et DEFERNEZ Philippe.



Protocole de suivi de la Loutre d'Europe en Finistère

Baptiste MERCERON ; Jocelyn COÏC

Contexte

Importance écologique de la loutre d'Europe (*Lutra lutra*)

- Un des derniers grands prédateurs de France
- Joue un rôle crucial dans l'équilibre écologique des milieux aquatiques

Déclin au 20ème siècle

- Déclin alarmant sur l'ensemble du territoire.
- Principales causes de ce déclin :
 - Destruction de son habitat
 - Pollution des eaux
 - Collision routière
 - Chasse intensive

Recolonisation progressive

- Recolonisation de certaines régions dont la Bretagne depuis 1990.
- Statut de protection préoccupant.

Cette étude vise à fournir les connaissances nécessaires afin de mettre en œuvre des actions pour préserver l'espèce et ses habitats.



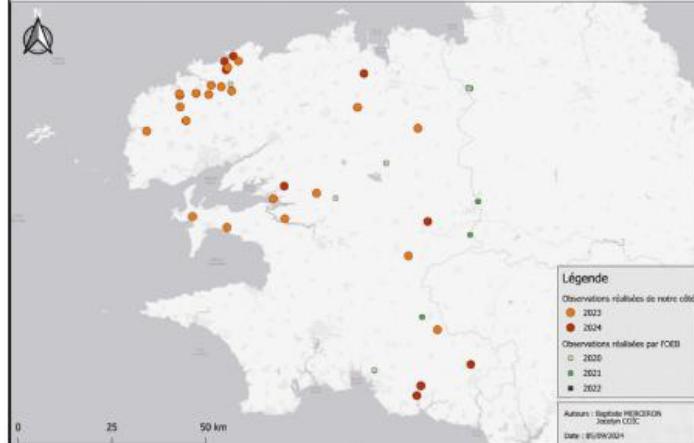
Objectifs

- Améliorer les connaissances sur l'espèce et de son utilisation de son habitat
- Cartographier les localisations des populations de loutres d'Europe afin de réaliser des actions de conservation plus performantes
- Transmettre les données récoltées au Groupe Mammalogique Breton (GMB)
- Étudier la dynamique des populations du Finistère
- Étudier le comportement et la sociologie des individus
- Réaliser à l'avenir des études sur la génétique des populations de loutre du Finistère.

Remerciements

- Nous remercions le GMB, la Maison de la Rivière mais également les ingénieurs A. Medina Ealo et T. De Trullioud de Lanvers pour leur disponibilité et aide pour le projet.
- Nous remercions également Riwalenn Ruault (UBO, iuem) et Gregory Charrier (LEMAR, UBO) pour leur accompagnement dans le cadre du module InterDev et leur soutien depuis le début du projet
- Nous remercions ISblue pour son financement et son soutien (www.isblue.fr)

Figure 1: Cartographie des observations réalisées de *Lutra lutra* dans le Finistère (2020-2024)



Méthodologie envisagée

I) Protocole des prospections sur sites

- Prospections de terrain basées sur des observations (Naturalist) et des explorations opportunistes avec une analyse écosystémique.
- Réalisation d'une fiche de description de chaque site et des observations effectuées sur ces derniers
- Recherche de traces indirectes (figure 2)

Figure 2 : Différentes traces indirectes possibles



II) Protocole des pièges photographiques

- Récolte de différentes données (Effectifs, classe d'âge, structure des groupes, comportements, etc.)
- Période de pose : Octobre 2024 - Juin 2025
- Temps de pose minimal : 1 mois
- Durée maximale des vidéos : 30 secondes
- Prise de photos en continue si détection



Bibliographie

- Gorman, T. A., Erb, J. D., McMillan, B. R., & Martin, D. J. (2006). Space Use and Habitat Selection by River Otters in Minnesota. *The Journal of Wildlife Management*, 70(3), 1039-1046.
- Kays, R., & Slauson, K. M. (2008). Remote Cameras. In R. A. Long, P. MacKay, W. J. Zielinski, & J. C. Ray (Eds.), *Noninvasive Survey Methods for Carnivores* (pp. 110-140). Is and Press.
- O'Connell, A. F., Nichols, J. D., & Karanth, K. U. (2011). *Camera Traps in Animal Ecology: Methods and Analyses*. Springer.